

niées, il est vrai, ils ne les ont pas discutées, mais ils ne se sont pas rétractés et plus que jamais ils persistent à donner à nos principes et à nos paroles un sens qu'ils n'osent pas donner à des principes et à des paroles identiques qu'à chaque page on rencontre dans la *Recherche de la Vérité*, dans le *Traité de l'Existence de Dieu*, et dans la *Connaissance de Dieu et de soi-même*. Cependant, à la rigueur, on comprend que des théologiens ignorent la philosophie de Malebranche, de Descartes et de Fénelon, on comprend qu'en ce point, comme en d'autres, ils puissent y trouver à reprendre, et, en conséquence, légitimement refuser leur approbation à une opinion qui s'appuierait uniquement sur leur autorité. Mais, en faveur de cette doctrine, nous pouvons produire d'autres témoignages dont l'autorité, reconnue par eux comme sacrée, devait leur interdire, à tout jamais, d'attaquer comme panthéiste et impie l'opinion de la divinité de la raison et de la participation de l'homme avec Dieu. Quels sont ces témoignages sacrés ? Ils sont inscrits dans la théologie chrétienne tout entière, ils se trouvent à chaque page des grands docteurs qui en ont posé les fondements. Saint Jean, saint Paul, saint Clément d'Alexandrie, saint Augustin ont hautement et clairement professé cette doctrine que chez nous on condamne. Tous ont été unanimes à enseigner qu'il y a une participation substantielle continue du créateur avec la créature, que l'homme existe non seulement par Dieu, mais en Dieu.

Je pourrais le prouver par une analyse des dogmes fondamentaux du christianisme, par l'interprétation de ses sacrements et de ses symboles, mais, sans nul doute, on contesterait la valeur de mes interprétations, j'aime donc mieux m'en tenir aux faits, c'est-à-dire me borner à citer des textes dont il sera plus difficile de contester le sens et l'autorité. Loin de moi la pensée de chercher à appuyer sur l'autorité une doctrine philosophique qui ne doit avoir d'autre point d'appui que la raison. Je ne commets point de prévarication philosophique, je ne change point de méthode, mais je ne puis résister au désir de confondre au nom de l'autorité des adversaires qui nous attaquent au nom de l'autorité.

Je commence ces citations par saint Jean, qui passe pour le plus profond des Évangélistes. J'ouvre son Évangile, et je lis cet admi-